

Grands objectif historiques.

I. DEFENDRE, REPANDRE ET CONSOLIDER LE BIEN LE PLUS PRECIEUX QUE NOUS AYONS RECONQUIS DEPUIS 200 ANS: L'INDEPENDANCE NATIONALE.

« Concitoyens, je rougis en vous disant : « l'indépendance est le bien unique que nous ayons acquis aux dépens des autres mais elle nous ouvre la porte pour les reconquérir avec toute la splendeur de la gloire et de la liberté ».  
Bolivar, Bogota, janvier 1830

Le bicentenaire de notre indépendance est en cours. Notre temps est chargé de l'héritage héroïque qui nous appartient en tant que peuple et que nous portons dans le sang et dans l'âme. Nous sommes de nouveau en guerre, avec des rêves concrets et à concrétiser dans le cadre du processus révolutionnaire bolivarien, en lutte ouverte, pour finir de récupérer et de consolider l'Indépendance que nous avons perdue. Ce qui nous inspire, c'est la résistance indigène, la rébellion afro-descendante, la geste indépendantiste, la Révolution Fédérale, la Révolution Restauratrice, et aussi Guaicaipuro, Tamanaco, Terepaima, Andresote, José Leonardo Chirino, Francisco de Miranda, Simon Rodriguez, Antonio José de Sucre, Ezequiel Zamora, Cipriano Castro et notre plus grand inspirateur, notre plus grand référent, le Libérateur Simon Bolivar.

Historiquement, les changements profonds du Venezuela agro-exportateur, clairement latifundiste et « semi-féodal » vers le Venezuela pétrolier n'ont pas amené de transformations significatives dans la manière de conduire le destin de la Nation . Bien au contraire, la dépendance devint plus grande au détriment des paysans, des ouvriers, des travailleurs et des secteurs populaires. Avec l'arrivée de « l'or noir » , la domination étrangère avec une pénétration de capital sans précédent, trouva la table servie pour les gouvernements entremetteurs de toute sorte. Dans ce contexte est né le Venezuela exportateur de pétrole, une usine pétrolière subordonnée au modèle consumériste et belliciste de l'impérialisme yankee ; dans ce contexte est né un régime capitaliste, répressif et néo-colonial qui plongea le noble et glorieux peuple de Bolivar dans la plus grande misère matérielle et morale.

Seule la résistance vaillante et honnête de la majorité patriote du peuple vénézuélien et ses chefs honnêtes qui s'exprima dans la lutte contre les dictatures du XX<sup>e</sup> siècle dans les révoltes civiles et militaires des années 60, dans la mobilisation combative de générations successives de jeunes étudiants et dans les grandes révoltes populaires et militaires du 27 février 1989, du 4 février et du 27 novembre 1992, nous sauvèrent d'une totale destruction en tant que Nation souveraine. Le 6 décembre 1998, la Révolution Bolivarienne ayant comme base la conscience et la dignité du peuples, commença à détruire l'hégémonie néo-coloniale. Treize ans de Révolution Bolivarienne nous ont redonné l'Indépendance politique. Le Venezuela aujourd'hui, a un gouvernement bolivarien, souverain, qui ne répond pas aux diktats de l'Empire ni à ceux d'aucune bourgeoisie. Aujourd'hui, nous avons un peuple qui se sont profondément fier de ses racines culturelles et historiques et nous sommes en plein processus de récupération du contrôle de nos richesses naturelles et de nos ressources. C'est pour cela que le premier grand objectif historique pour la prochaine période de gouvernement bolivarien et socialiste, sera de défendre et de consolider le bien le plus précieux que nous ayons obtenu : l'indépendance politique ; réaffirmer notre identité nationale et notraméricaine, de même que continuer d'avancer dans le cadre d'une audacieuse géopolitique internationale vers notre pleine indépendance économique.

II. Continuer de construire le socialisme bolivarien du XXI<sup>e</sup> siècle au Venezuela comme alternative au modèle sauvage du capitalisme et avec lui, assurer « la plus grande sécurité sociale, la plus grande stabilité politique et le plus grand bonheur » pour notre peuple.

« Nous ne voulons pas, certainement, que le socialisme soit , en Amérique, une copie. Il doit être une création héroïque »  
1928, José Carlos Mariategui.

La crise que subissent actuellement ceux que l'on appelle les pays développés, est la conséquence des déséquilibres et des contradictions intrinsèques du système capitaliste. La voracité pour accumuler toujours plus de richesses est à l'origine non seulement de la destruction irréversible du milieu ambiant mais aussi de la multiplication de souffrances et de pénalités pour des millions d'êtres humains. Jamais auparavant, l'humanité n'avait souffert d'une inégalité aussi atroce, tandis qu'un petit nombre de personnes et d'entreprises monopolisent de gigantesques fortunes créées au moyen de manipulations financières et de spéculations démesurées ayant pour prix la misère de la majorité de l'humanité.

Albert Einstein écrivait en 1949 : « Je suis convaincu qu'il y a un seul chemin pour éliminer ces grands maux, l'établissement d'une économie socialiste secondée par un système éducatif orienté vers des buts sociaux. »

Les hommes et les femmes qui construisent la Révolution Bolivarienne ont, dès le début, partagé cette conviction, indiquant que nous devons suivre un chemin distinct, profitant des expériences d'autres pays mais en tirant les enseignements de leurs erreurs et en partant de nos propres valeurs et en assimilant les enseignements du Père Libérateur et des grands penseurs notraméricains. En 2004, la Révolution Bolivarienne a proclamé son caractère anti-impérialiste et, en 2006, elle s'est définie comme socialiste. Le prêche de la Révolution a été continué : nous ne voulons pas rester dans le domaine du capitalisme, il est indispensable qu'au Venezuela, on incarne le socialisme comme un large chemin ouvert vers la suprême félicité sociale. Nous combattons pour une société où doivent se réaliser pleinement les grandes valeurs du christianisme. Lors de la prochaine période de gouvernement bolivarien et socialiste, nous continuerons à mettre en place un système de relations sociales et le travail au service de la pleine satisfaction des besoins humains de notre peuple : alimentation, eau, électricité, logement , transports, santé, éducation, culture, sciences et technologie. Pour cela, est déterminant le développement de la propriété sociale sur les facteurs et les moyens de production basiques et stratégiques qui permettent que toutes les familles et les citoyens et citoyennes du Venezuela exercent pleinement la jouissance de leurs droits économiques, sociaux, politiques et culturels pour arriver à bien vivre. Nous allons donc, dans la prochaine période, poursuivre notre second grand objectif historique : continuer à construire et à cimenter les bases du socialisme bolivarien du XXI<sup>e</sup> siècle pour supprimer le système d'accumulation capitaliste inhumain, prédateur et belliciste et dépasser la logique du capital qui le soutient.

III – Convertir le Venezuela en un pays puissant dans le domaine social, économique et politique, à l'intérieur de la grande puissance naissante de l'Amérique Latine et des Caraïbes qui garantisse l'établissement d'une zone de paix dans Notre Amérique pour la prochaine décennie. Le Venezuela doit s'affirmer comme un pays puissant sur le plan régional et universel. Nous, les Vénézuéliens et Vénézuéliennes, devons sentir de manière effective que la Démocratie Participative et Active est un fait réel et tangible et que le pouvoir se maintiendra dans le but d'arriver à rendre irréversible la souveraineté de

la Patrie. Les avancées permises par le processus bolivarien doivent servir de bases pour continuer la consolidation du pouvoir politique vu comme la restitution du pouvoir au peuple et comme le plein exercice de la démocratie participative active et socialiste comme soutien politique de l'Unité Nationale. C'est seulement par cette voie que nous aurons la force nécessaire pour jouer notre rôle avec succès sur la complexe scène mondiale.

Pour avancer et consolider la démocratie participative et active, il faut renforcer la valeur de la vie humaine et sa défense sur un plan fondamentalement éthique où priment la solidarité et la valeur de l'être au-dessus des valeurs capitalistes dans lesquelles il faut posséder pour être et consommer pour exister. Renforcer l'éthique dans l'exercice du pouvoir est d'une importance capitale pour constituer le Pouvoir Moral de la Nation. La construction du Pouvoir Economique du Venezuela comme puissance énergétique, agro-alimentaire et industrielle du futur nous oblige à consolider les avancées en ce qui concerne le développement du cadre normatif et de la politique d'investissement souverain pour que la richesse nationale soit au service de la vie de notre peuple et de la construction d'un monde de justice et de paix. De même, il faut que la Nation, les soldats de la Patrie avec le soutien de tout le peuple, continuent à renforcer le pouvoir militaire de la Nation, ceci est une partie de la tâche vitale de défense intégrale de notre Patrie. Lors de la prochaine période du gouvernement bolivarien et socialiste, nous atteindrons notre grand objectif, qui est de mettre en œuvre toute la puissance de la Patrie de Simon Bolivar en formant un bloc historique, démocratique et populaire composé par la classe laborieuse et ses couches professionnelles, de même que par les petits et moyens producteurs de la campagne et de la ville.

IV – Contribuer au développement d'une nouvelle géopolitique internationale dans laquelle prenne corps un monde à plusieurs centres et pluripolaire qui permette de trouver l'équilibre de l'univers et de garantir la paix planétaire.

Conformément au mandat du Libérateur Simon Bolivar, la politique extérieure de la Révolution Bolivarienne déploiera tous ses efforts pour « obtenir le système de garantie qui, en paix et en guerre, soit le bouclier de notre nouveau destin », c'est à dire un environnement international qui garantisse l'indépendance de la Patrie pour le plein accomplissement d'un projet national souverain. Inspiré par la vision harmonieuse qui caractérise la cosmogonie de nos peuples indigènes originaux, et dans la conception bolivarienne que l'action politique internationale doit tendre à mettre en place « l'équilibre de l'univers », la politique extérieure du Venezuela bolivarien encouragera la formation d'un monde pluripolaire dont le but ultime est la préservation d'une paix fondée sur le respect de la souveraineté des peuples.

Comme nous l'avons dit plusieurs fois, ce monde pluripolaire sera formé par une multiplicité de points forts, de groupes de pays, pour que l'équilibre universel soit plus grand et pour qu'il y ait plus de démocratie universelle, plus d'égalité dans le monde. Lors de la prochaine période de gouvernement bolivarien et socialiste, nous continuerons d'avancer dans cette tâche indispensable pour garantir la paix du monde et la paix au Venezuela.

V – Contribuer à la préservation de la vie sur la planète et au sauvetage de l'espèce humaine.

En ce moment historique, la République Bolivarienne du Venezuela, conformément aux principes éthiques du socialisme, brandit le drapeau d'une lutte nécessaire dans

l'environnement national et dans l'environnement global, pour s'efforcer de changer le modèle de développement prédateur que le capitalisme a imposé au monde ces trois derniers siècles au moyen de l'extension menaçante de la vorace économie de marché.

Dans cette lutte, nous ferons tous les efforts nécessaires et adéquats qu'il faut faire pour renverser les causes et les effets des crises environnementales dévastatrices qui attentent aux possibilités de vie de l'être humain sur la planète Terre.

Pour cela, des actions immédiates et indirectes seront nécessaires, qui permettent de sauver l'équilibre de la terre et d'étayer les processus économiques productifs de l'être humain, sur la base du respect des cycles de la Terre et de ses processus de régénération, au moyen de l'établissement d'une relation différente des hommes avec la nature.

Ce nouveau modèle alternatif de développement socialiste demande un engagement actif des hommes et des femmes dans les nouvelles valeurs du bien vivre, soutenu par une économie écologiste et socialement soutenable. Cela sera possible seulement à partir du socialisme comme unique alternative au modèle prédateur capitaliste qui a déjà échoué.

Ce nouveau modèle remplira véritablement le mandat issu du Sommet de la Terre de 1992 ; satisfaire nos besoins actuels sans mettre en danger, ni menacer la capacité de satisfaction des besoins des générations futures.

Notre pays luttera sur ces thèmes sensibles en matière d'environnement dans tous les milieux (national, régional et multilatéral) avec une force particulière dans la lutte contre le changement climatique, la transformation des modèles de production et de consommation insoutenables et la défense d'un nouveau modèle de développement social, écologique et socialiste, comme l'unique alternative planétaire pour garantir la vie.

Dans ce contexte, on impulsera de façon complémentaire, au sein de l'Organisation des Nations Unies, la construction de la « Nouvelle Architecture Ethique Sociale Internationale » qui permette de définir la nouvelle Feuille de route internationale pour le Développement Humain et le Développement Soutenable.

(traduction Gaston Lopez)